Les subsides

Le ministre des Finances a également été l'un de mes concurrents dans le domaine de l'investissement. Personne dans ce domaine n'ignore que le ministre des Finances était un concurrent loyal et un homme au jugement sûr. Je souligne également que je connais Doug Lawson et Doug Robson pour avoir travaillé moi-même dans le secteur de l'investissement pendant une vingtaine d'années. Si je connais Doug Lawson, c'est parce que l'agence de Lawson Murray a la réputation d'être l'une des meilleures pour les annonces financières. Le hasard a voulu que Doug Lawson devienne le beau-frère du ministre des Finances.

M. Tobin: Le hasard?

• (1520)

Mme McDougall: C'est un accident, monsieur le Président, un de ces malheureux accidents. J'imagine que si notre carrière ou notre profession devait souffrir d'un malencontreux mariage, peut-être le NPD serait-il contre le mariage. C'est peut-être cela qu'ils veulent dire.

Une voix: Ils sont contre l'amour.

Mme McDougall: Je ne pense pas qu'ils soient contre l'amour.

Je voudrais m'adresser à ceux qui siègent en face de nous. Mon arrière-grand-père était membre du cabinet de l'Ontario. Malheureusement, c'était un libéral. Cela prouve simplement qu'avec les générations on s'améliore. Je voudrais signaler qu'il était ministre libéral à une époque où le parti libéral de notre pays était un parti d'honneur qui travaillait à l'avenir de notre nation. Mon arrière-grand-père libéral aurait honte des bébés libéraux qui ornent cette Chambre. Il était aussi un homme intègre et un homme d'honneur. Je sais bien que ce sont des bébés à entendre les vagissements qui viennent d'en face.

Au cours du débat sur Coalgate, l'honorable Allan MacEachen a donné des directives sur les conflits d'intérêts l'interprétation la plus imaginative jamais entendue. Le 21 février 1983, il a dit

Il n'existe aucun organisme de surveillance. Il incombe à chacun de suivre les dictées de sa conscience . . . Il est malheureux qu'on ait si mal compris l'incidence de ces lignes directrices.

Ou l'on sait comment écrire «intégrité», ou on ne sait pas. Je suis bien d'accord. Je peux vous citer quelqu'un qui sait l'écrire, c'est le ministre des Finances.

Ayant passé pas mal de temps dans l'autre endroit, je pense connaître ces gens-là assez bien. Il y a quelqu'un là-bas qui s'occupait des pêches dans notre pays. Il a conçu la politique des pêches et, après avoir été nommé à l'autre endroit, il a été nommé directeur de l'organisation gouvernementale des pêches. Monsieur le Président, si j'étais un poisson, je serais scandalisée. Quelqu'un de notre côté de la Chambre l'a obligé à démissionner parce qu'il y avait un conflit manifeste d'intérêts. Cette société pouvait obtenir des millions de dollars de contrats du gouvernement.

Il y a un autre exemple à cet égard. M. David Mann a été engagé comme avocat pour la fusion des entreprises de pêche de l'Atlantique dans la foulée de ce même groupe de travail. Je cite le ministre de la Justice (M. Crosbie)le 3 avril 1984:

Il est chargé d'effectuer la transaction pour la fusion de Fishery Products International Limited, la compagnie de Terre-Neuve dont le gouvernement est un des principaux actionnaires, ainsi que de la négociation avec les autres actionnaires. Il vient d'être nommé au conseil d'administration de National Sea Products Limited, son principal concurrent, et est également chef de la campagne de M. John Turner pour les provinces de l'Atlantique. Je ne sais pas comment il parvient à faire tout cela.

Nous discutons aujourd'hui d'une question très sérieuse, monsieur le Président. Il n'y a absolument aucune raison de mettre en doute l'intégrité et le jugement de mon collègue et de mon parti. Si nous voulons parler de conflits d'intérêts, nous devrions peut-être tous nous lever et avouer que nous sommes tous visés. Monsieur le Président, mon beau-frère a été nommé directeur des nouvelles radiophoniques de CBC. J'ai donc pris la résolution de ne plus jamais écouter ce réseau.

Des voix: Bravo!

Mme McDougall: Ma sœur, qui est justement mariée à mon beau-frère, est rédactrice à la revue *Maclean's*. J'ai donc annulé mon abonnement.

Des voix: Bravo!

Mme McDougall: Mon autre sœur, celle qui n'est pas mariée au directeur des nouvelles, travaille pour l'Association des banquiers canadiens et ma belle-sœur aussi. J'ai donc fermé mon compte et je garde mes économies dans un bas de laine.

M. Tobin: Monsieur le Président, je voudrais poser une question à la ministre à propos de ce qu'elle a dit de plus pertinent dans tout son discours. Pendant ma jeunesse à Terre-Neuve, nous n'avions pas de hangars à bicyclettes. Nous avions cependant quelques hangars à bois. Je suis heureux d'apprendre que les membres de la famille de la ministre ont si bien réussi dans leur vie professionnelle. A Terre-Neuve, nous disons toujours: «Ne faites jamais confiance à un homme qui porte la veste ou à quelqu'un qui refuse de fumer en cachette derrière le hangar à bicyclettes». Qu'est-ce que le hangar à bicyclettes a à voir avec la motion présentée par le NPD aujourd'hui?

Nous avons bien goûté le discours de la ministre et sa façon de s'exprimer. Elle a beaucoup de verve et d'humour. Nous avons bien apprécié ses propos, mais en quoi se rapportent-ils à la motion à l'étude?

Mme McDougall: Ce rapport est évident, monsieur le Président, et je regrette beaucoup que le député ne sache pas faire de la bicyclette. La façon dont les gens portent des jugements et leur comportement les suit toute leur vie. S'ils font preuve d'intégrité et de jugement quand ils sont jeunes, c'est une habitude qu'ils conservent toute leur vie. Moi-même et d'autres députés pouvons en témoigner.

M. Tobin: Monsieur le Président, selon le numéro du 3 février 1984 du Citizen d'Ottawa, le ministre des Approvisionnements et Services (M. Andre) aurait déclaré: «Un gouvernement progressiste conservateur remplacera graduellement par nos gens à nous chacune des 3,300 personnes nommées à des conseils ou commissions fédérales et à des sociétés de la Couronne par le cabinet libéral.» C'est un ministre conservateur qui a dit cela, celui qui est responsable du ministère le plus susceptible de népotisme. Est-ce qu'il faut vraiment croire que tout va bien ici et que nous ne devrions pas poser des questions parce que le ministre des Finances n'aurait pas fumé en cachette derrière le hangar à bicyclettes? Qui cherchez-vous à duper?